
L'Abeille Canadienne,

JOURNAL

DE

LITTÉRATURE ET DE SCIENCES.

1^{er}. NOVEMBRE 1818.

LE PAUVRE NÈGRE.

ELEGIE.

RAVI naguère aux côtes de Guinée,
Le pauvre Nègre, accablé de ses maux,
Pleuroit un jour sa triste destinée,
Et de soupirs accompagnoit ces mots :
“ Qu’ai-je donc fait au Dieu de la nature,
Pour qu’il m’impose esclavage et douleur !
Ne suis-je pas aussi sa créature ?
Est-ce forfait que ma noire couleur ?

“ Comme le blanc, dont la rigueur m’opresse,
N’étois-je pas formé pour le bonheur ?
J’aimois Nelzi ; seule elle eut ma tendresse,
Et son regard faisoit battre mon cœur.
Heureux époux, j’allois devenir père.
O cher enfant, gage de notre amour,
Respires-tu pour consoler ta mère ?
As-tu péri sans connoître le jour ?

“ Je ne pourrai te bercer dans ta couche,
Enfant aimé que n’ont point vu mes yeux !
Ni te sourire en pressant sur ta bouche
De l’oranger les fruits délicieux ;